



## ***ILS ONT TOUS RAISON***

**Paolo SORRENTINO**  
Traduit de l'italien par Françoise Brun

**En librairie le 18 août 2011**

### **LE LIVRE**

---

« **Le phénomène littéraire de l'année.** » *Liberal*

« *L'amour ? Il n'y a plus que moi maintenant pour le chanter. C'est pour ça aussi qu'elles viennent à mes concerts. Pour se rappeler ce qu'elles n'ont pas vécu depuis vingt ans, ou plutôt, ce qu'elles n'ont jamais vécu.* »

Tony Pagoda, chanteur de charme, a traversé la scène d'une Italie florissante. De Naples à Capri, il a connu la gloire, l'argent, les femmes. Aussi, lorsque la scène évolue, il comprend que le moment est venu de changer de cap. À l'occasion d'une brève tournée au Brésil, il décide d'y rester. Mais après dix-huit ans d'un exil moite au fin fond de l'Amazonie, un puissant chef d'entreprise reconverti dans la politique lui offre un pont d'or pour qu'il se produise à nouveau en Italie. Tony Pagoda découvre alors un pays natal qu'il ne reconnaît plus, une Italie vulgaire et stupide où l'argent est roi...

Avec ce premier roman baroque et visionnaire, Paolo Sorrentino fait une entrée remarquée en littérature. Dans ce voyage au bout de l'Italie, son héros Tony Pagoda, chanteur cocaïnomanie à la fois tonitruant et désabusé, futile et grave, exprime, avec un humour ravageur, le déclin moral d'un pays et de l'humanité.

Salué par une critique unanime et figurant dans la dernière sélection du prix Strega, *Ils ont tous raison* (publié en 2010 chez Feltrinelli) est devenu un véritable phénomène d'édition en Italie.

### **L'AUTEUR**

---

Né à Naples en 1970, **Paolo Sorrentino** est le chef de file du nouveau cinéma italien. En sélection officielle à Cannes, en 2004 avec *Les Conséquences de l'amour* (récompensé par le Grand prix du Festival du film romantique de Cabourg) et en 2006 avec *L'Ami de la famille*, il obtient en 2008 le Prix du Jury pour *Il Divo*. Son nouveau film *This must be the place*, avec Sean Penn, a fait partie de la Sélection officielle de Cannes 2011 et sera sur les écrans en France à partir du **24 août** prochain.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12  
[fgodfernaux@albin-michel.fr](mailto:fgodfernaux@albin-michel.fr)

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)

Extraits de presse

... / ...

## ***Ils ont tous raison* dans la presse italienne**

« Même les critiques littéraires rêvent. Ils rêvent de découvrir un jour un roman aussi beau que *L'Affreux pastis de la rue des Merles* de Gadda ou *Voyage au bout de la nuit* de Céline. (...) Aujourd'hui, ce rêve est devenu réalité. Ce roman, aussi beau que celui de Gadda, s'appelle *Ils ont tous raison*, et son auteur, Paolo Sorrentino. (...) Avec Tony Pagoda, il a inventé un héros de notre temps, **le plus grand personnage de la littérature italienne d'aujourd'hui.** »

*Corriere della Sera*

« Le roman de Sorrentino est **remarquable**, surtout pour la **richesse de sa langue**, qui puise dans le registre le plus grossier comme le plus élaboré, et n'hésite pas à créer des associations apparemment incongrues, souvent excessives et subtiles empruntées au dialecte. **On pense bien sûr à Céline, à sa petite musique, et à sa vision apocalyptique du monde.** »

*L'Unità*

« Dans son premier roman, le réalisateur de *Il divo* invente un nouveau personnage, emblème d'une Italie tragique et passionnée. Un personnage de fiction qui nous ressemble. Disons-le clairement : ce roman risque d'être **le meilleur roman de l'année.** (...) Un roman-monde qui raconte une vie (donc toutes les vies) jusqu'au bout, jusqu'à la lie, jusqu'à la conscience de soi. A moins d'être de marbre ou d'avoir l'esprit ailleurs, on rit et on pleure du début à la fin avec la même sincérité. Et l'on ferme le livre avec la conviction que **Tony Pagoda est une des rares, et une des vraies stars de la littérature italienne** de ces dernières années. »

*L'Uomo - Vogue*

« Tony Pagoda, le héros du roman de Paolo Sorrentino, est un personnage que l'on n'oublie pas facilement. Dès la première page, ce chanteur cocaïnoman et cynique, escroc et sentimental à l'excès, absurde et paradoxal, s'imprime dans l'esprit du lecteur, incapable de se détacher de cette éruption verbale qui déferle à un rythme infernal (...) Sorrentino a su créer **une langue unique** pour donner vie au monologue de Pagoda : un mélange d'italien et de napolitain, dans lequel il injecte un peu de dialecte et des phrases qui sonnent admirablement bien. **Le rythme est parfait.** Il est adapté à Tony, chanteur à la voix d'or, qui nous raconte une réalité d'aujourd'hui. »

*L'Espresso*

« La référence la plus évidente du roman de Sorrentino, c'est *Tropique du Cancer* d'Henry Miller mais aussi, et plus récemment, *Le Monde de Barney* de Mordecai Richler à qui il emprunte l'idée d'une biographie à rebours où les espaces temporels se confondent. Mais ce qui frappe le plus (...), c'est la description de la Rome d'aujourd'hui, le "nombril sale de l'Italie", de ses mondanités et de sa bourgeoisie vulgaire et stupide, dans des pages dignes de *La solitude du satyre* d'Ennio Flaiano et du *Journal Romain* de Vitaliano Brancati, où Sorrentino met en parallèle la décadence et le déclin collectif d'un pays avec celui d'un homme. »

*Lo Straniero - Famiglia Cristiana*